

Reportage pour l'Observatoire de l'e-santé dans les pays du Sud de la



FONDATION PIERRE FABRE



JokkoSanté, La pharmacie virtuelle made in Sénégal

*« Notre mission est de mettre en place un système communautaire d'échanges et de financements croisés, au service de la santé des populations »,
Adama Kane, Fondateur de Jokkosanté.*

Perrine Legoullon, Samir Abdelkrim



Février 2016, Dakar, Sénégal

Origine

Adama Kane, fondateur de JokkoSanté, et sa femme, alors enceinte, étaient en train de ranger la chambre de leur futur fils, lorsqu'ils se rendirent compte qu'ils avaient accumulés une quantité incroyable de médicaments, depuis des années : « *Nous avons accumulé des tonnes de médicaments. L'image qui m'a frappé c'est ce lit couvert de médicaments. Un jour, j'ai dit à mon épouse : regarde, on a gardé tout cela pendant des années. Il faut trouver une solution !* ». Certains étaient déjà périmés, et la perte financière – pour eux mais aussi pour l'ensemble de la population – était alors évidente, dans une région où **les médicaments représentent le poste le plus important dans les dépenses de santé des ménages (entre 52% et 72%)**. C'est ainsi qu'Adama Kane, ingénieur télécom au sein de la Sonatel-Orange, premier opérateur téléphonique du Sénégal, s'est décidé à trouver une solution informatique pour aider à optimiser la consommation des médicaments, au niveau communautaire.



JokkoSanté est la combinaison de deux mots : **Jokkolanté**, « échanges » en Wolof (transactions bilatérales, l'idée de donner et de recevoir), et **Santé**.

Le nom même du projet restitue parfaitement son objectif : mettre en place un système d'échanges communautaires à but non lucratif, au service de la santé des populations. Le projet a commencé « *par un document PowerPoint, alimenté par des recherches sur internet, et l'implication d'amis médecins et pharmaciens* » explique Adama.

JokkoSanté est une boîte à pharmacie virtuelle communautaire, qui a comme idée fondatrice l'échange de médicaments, contre des points. S'en sont ensuivies des réunions avec l'OMS Sénégal, ainsi que des responsables du Ministère de la santé, afin d'affiner le concept et d'intégrer les aspects réglementaires.

Suite à un contact avec Orange-Sonatel et l'ONG RAES, l'opérateur Orange s'est engagé dans l'accompagnement du projet, et a également financé le projet pilote qui a démarré en février 2015. Sur place, à Dakar, la directrice de la RSE d'Orange tient à préciser que « *JokkoSanté est une startup sociale indépendante : Orange-Sonatel est un partenaire stratégique, mais pas un investisseur, plutôt un accompagnateur. En effet, l'éducation et la santé sont deux priorités d'Orange-Sonatel aujourd'hui, dans le domaine de sa RSE, et JokkoSanté a été identifié comme répondant à une problématique* ».

Modèle économique et fonctionnement

Dans le cadre de ses activités de RSE, Orange-Sonatel apporte un appui technique à ce projet « intrapreneurial » porté par l'un de ses cadres, en mettant à sa disposition une application web/mobile qui permet d'effectuer toutes les transactions. Les adhérents s'inscrivent librement sur le site web dédié, ou peuvent être inscrits par les gestionnaires de la base. Ils disposent ainsi d'un compte personnel, lié à leur numéro de téléphone mobile. Ce compte est ensuite crédité ou débité, en fonction de la valeur des médicaments déposés ou retirés. Grâce à ce système, les membres peuvent déposer des médicaments neufs ou non utilisés, faire des cotisations, et ainsi accumuler des points.

Par la suite, ces points pourront servir à acheter de nouveaux médicaments, via le site, ou dans des pharmacies partenaires. Jokkosanté perçoit 5% par transaction.

« On travaille avec un seul centre de santé. On vient de terminer, c'est dans une zone rurale. Je pense que c'est un bon choix d'avoir une zone bien cadrée, pour pouvoir être proche des gens et des utilisateurs » (Adama Kane).

Dans la région de Fatick, où JokkoSanté mène une expérimentation dans le village de Passy, un peu moins de 1000 utilisateurs échangent ou achètent déjà des médicaments grâce à la plateforme JokkoSanté, et aux points offerts via un « sponsoring RSE » de la Sonatel-Orange (représentant l'équivalent de 5 millions FCFA).



Cependant, le projet fonctionne principalement par financements croisés des médicaments : les entreprises privées financent des médicaments des plus pauvres, à travers leurs RSE, les personnes aisées achètent des points et les offrent aux membres de leur famille. Pour les populations démunies ne pouvant pas accumuler suffisamment de points, des dons de médicaments seront mis à leur disposition, grâce à l'apport de bonnes volontés ou des structures partenaires, dans le cadre de leurs activités de mécénat, de RSE ou d'organisations. Pour ces bienfaiteurs, une plateforme sécurisée est mise à leur disposition afin de faire des dons et suivre la distribution jusqu'au bénéficiaire final, à l'unité près.

Besoins actuels

Les défis actuels de JokkoSanté sont principalement : la gestion du changement auprès des acteurs de l'écosystème de la santé, ainsi que la sensibilisation de la population à leur initiative : « *Il y a une incompréhension, une résistance au changement, qui peuvent être réglées par une bonne campagne de communication* ».

Les principaux besoins actuels de JokkoSanté incluent : l'accompagnement institutionnel des Etats, l'implication du secteur privé dans le financement des médicaments, ainsi que des moyens pour la formation des personnels de santé à l'utilisation de l'application.

Perspectives d'expansion

Le projet envisage dans un premier temps de s'étendre à l'échelle nationale, et par la suite envisage une expansion dans les pays africains : « *Nous voulons avoir 500 000 utilisateurs au Sénégal, et être présent dans 6 pays africains d'ici début 2018* ».

L'Afrique mais pas seulement : JokkoSanté vise également « *tous les pays du monde confrontés à la même problématique de consommation responsable de médicaments...* » (Membre de l'équipe Jokkosanté).